

Philippe. Je vous en prie, madame la soubrette, devinez les choses de votre compétence : allez à vos chiffons, et laissez au cocher l'art de conduire ses chevaux.

Le sommelier. Laissez-le raconter à sa manière et ne l'interrompez pas.

Philippe. C'est jour de marché, pensai-je, la route doit être encombrée de gens et de bestiaux ; mes pauvres bêtes pourront prendre peur ; j'enfilai donc ce chemin de traverse, où la jument du fermier Dobson fut si cruellement courbattue il y a deux jours ; là, à travers les pierres et les ornières, nous cahotâmes pendant un mille, jusqu'à ce que madame, fatiguée de ces violentes secousses, et voulant sauver ce qui lui restait de jointures intactes, jugea prudent de mettre pied à terre et de me planter là.

Tous. Ah ! ah ! ah !

Le sommelier. Que diable ! les voitures sont-elles faites pour ces madames-là ?

La femme de chambre. Je crois qu'elle est sorcière ; j'ai eu beau hérissier son oreiller d'épingles, elle échappe à tout.

Le sommelier. Et moi, j'ai essayé, en lui versant à boire, de lui donner de la bière pour du vin de Bordeaux ; mais je n'ai jamais pu donner le change à ce palais délicat.

La femme de charge. Allons ! allons ! elle reçoit l'hospitalité de notre bonne maîtresse, et nous, nous devons la respecter. Quoique je ne croie pas que notre maître se soucie beaucoup de sa compagnie, il serait mécontent de nous entendre... (*On agite une sonnette.*) La voilà qui sonne : vite, vite, qu'on se remue : qui sait quel est celui qu'elle appelle ?

Le sommelier. Après tout, c'est un bon tour de Philippe. (*Ils sortent.*)

SCENE III.

La chambre de Mrs. Selby.

Mrs. FRAMPTON, Mrs. SELBY, travaillant.

Mrs. Frampton. Je pensais, mon amie, à la différence de nos destinées, qui nous ont jetées dans des voies si diverses... Une autre aiguille, la pointe de celle-ci est émoussée. J'étais une riche héritière, née pour avoir un brillant avenir, et, dans notre pension, j'étais regardée comme au dessus de vous toutes : j'avais des prérogatives et des libertés qu'on vous refusait. Ecoutez-moi, je vous prie.

Mrs. Selby. Il faut que j'écoute ce qu'il vous plaît de me dire. (*A part.*) Ah ! mon pauvre cœur !

Mrs. Frampton. J'avais ma chambre à part, une servante pour moi seule, une voiture, et le reste... Simple que vous êtes : que voulez-vous que je fasse de cette aiguille avec son grand œil,

qui irait bien à un Cyclope ?... les miens ne sont pas tellement aveuglés par mes chagrins que je ne puisse en enfiler une plus mince : on passerait à travers celle-ci un câble ou un chameau.

Mrs. Selby. Je vais vous en chercher une autre. (*A part.*) Intolérable tyrannie !

Mrs. Frampton. Dépêchons ! dépêchons ! vous n'étiez pas autrefois si lente... comme je disais, il n'y en avait pas une de vous qui ne me respectât plus que la maîtresse. Quelle autre que moi consultiez-vous dans tous vos dangers, dans tous vos petits embarras de jeunes filles ? J'étais toujours là pour vous sauver. J'étais votre bon émissaire, je gardais tous vos secrets, et peut-être en est-il encore quelques-uns, qui depuis lors...

Mrs. Selby. Par pitié, ne parlez plus de cela si vous ne voulez pas me voir à vos pieds (*Elle se met à genoux.*)

Mrs. Frampton. Y pensez-vous ? cette posture devant votre amie ? Passe encore si vous étiez toujours la petite orpheline de la pension, et moi toujours la riche héritière. Oubliez-vous que vous êtes la femme de Selby, du riche M. Selby, et moi, la pauvre veuve Frampton, déchu comme elle est. Allons, allons, ce que je disais n'avait rien qui pût vous effrayer, ma chère et tendre amie ; vous l'étiez du moins autrefois ; mais maintenant Selby vous absorbe jour et nuit. Oh ! je veux qu'il me cède vingt-quatre heures tout entières ; je le veux, je le veux, pour nous rap-peler nos bons tours de pension,

Mrs. Selby. Ecoutez-moi, madame !

Mrs. Frampton. Que signifie, madame ? Ne suis-je pas votre amie ?...

Mrs. Selby. Ma plus fidèle amie, celle qui m'a sauvé l'honneur.

Mrs. Frampton. A la bonne heure, voilà qui est mieux parlé ; vous me trouverez toujours la même.

Mrs. Selby. Votre présence ici est devenue ma plus douce, mon unique consolation. Vous à qui je dois tant, qu'est-ce que l'accueil que vous avez daigné accepter, en retour d'un bienfait qui vaut pour moi la vie.

Mrs. Frampton. Vous exagerez mes services.

Mrs. Selby. Oh ! non : que serait pour moi la vie, sans le silence que vous gardez sur mon terrible secret. Je voudrais que notre alliance renouvelée pût être éternelle.

Mrs. Frampton. Prenez garde, parlez plus bas.

Mrs. Selby. Je voudrais que nous n'eussions jamais qu'une maison ; mais, depuis quelques jours, mon mari s'est montré...

Mrs. Frampton. Que voulez-vous dire ma-tress Selby ?

Mrs. Selby. Oh ! vous le jugez mal ; il vous honore, il vous aime, il se fait un devoir d'aimer